



## La Russie et la Corée du Nord renforcent leur alliance

Par [M. K. Bhadrakumar](#)

Mondialisation.ca, 24 juin 2024

[Indian Punchline](#) 21 juin 2024

Région : [Asie](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [Nucléaire \(guerre et énergie\)](#)

[La brève visite](#) du président russe Vladimir Poutine à Pyongyang le 19 juin a fait couler beaucoup d'encre. La signature d'un traité de partenariat stratégique global par Poutine et le dirigeant nord-coréen Kim Jong-un a fait les gros titres des médias occidentaux et a déclenché toute une série de spéculations sur la naissance d'une alliance militaire susceptible de saper la dynamique de puissance dans la région de l'Asie du Nord-Est.

L'aspect sensationnel du traité est qu'il prévoit que les deux pays s'entraident en cas d'attaque par un pays tiers. Il ne fait aucun doute que la géopolitique de la région pourrait changer radicalement de cap si la Russie et la RPDC portaient leurs relations à un niveau qualitativement nouveau d'alliance militaire. Mais les apparences peuvent être trompeuses, surtout lorsqu'elles sont exagérées par la rhétorique des deux protagonistes.

Abstraction faite de l'extraordinaire courtoisie dont a bénéficié Poutine à son arrivée dans le pays hôte, il n'en reste pas moins que le traité n'a pas de sens, puisque la Russie et la RPDC sont toutes deux des puissances nucléaires. Et si leur dissuasion nucléaire ne peut les rendre autosuffisantes dans le domaine de la sécurité, Dieu seul peut les aider. En outre, une attaque américaine contre la RPDC semble peu probable et une attaque des États-Unis contre la Russie l'est encore moins.

En réalité, le récent changement de politique de l'administration Biden, qui a permis à l'Ukraine d'utiliser des armes américaines pour attaquer la Russie - avec le soutien et les conseils du personnel de l'OTAN, étayés par des données satellitaires et des données du renseignement occidental - semble avoir été la proverbiale goutte d'eau qui a fait déborder le traditionnel vase russe. On sait que le projet de traité est en discussion depuis septembre 2023.

Comme on pouvait s'y attendre, les Américains sont fous de rage, car la Russie a mis les États-Unis en échec en Asie du Nord-Est, une région de la plus haute importance pour la stratégie mondiale des États-Unis. Le week-end dernier, coïncidant avec l'arrivée de Poutine à Pyongyang, le conseiller américain à la sécurité nationale, Jack Sullivan, a manifesté sa volonté de poursuivre l'escalade en annonçant, lors d'une [interview soigneusement structurée](#) accordée à la chaîne PBS, financée par le gouvernement américain, que "*Kiev est libre d'utiliser les armes à feu et les armes de destruction massive pour se défendre contre les attaques terroristes*" :

- Kiev est libre d'utiliser des armes américaines "*partout où des forces russes franchissent la frontière*" ;

- Plus précisément, cela s'appliquera à la région russe de Kursk ainsi qu'à la région ukrainienne de Sumy, à partir de laquelle des *"mouvements exploratoires"* ont été effectués ;
- *"Il ne s'agit pas de géographie. C'est une question de bon sens. Si la Russie attaque ou est sur le point d'attaquer l'Ukraine à partir de son territoire, il est logique de permettre à l'Ukraine de riposter"* ;
- Le critère est de savoir si les forces russes utilisent le territoire russe comme *"sanctuaire"* ;
- L'Ukraine sera également libre d'utiliser des systèmes de défense aérienne, y compris des armes fournies par les États-Unis, pour détruire les avions russes, même si ces avions se trouvent dans l'espace aérien russe, *"s'ils sont sur le point de tirer dans l'espace aérien ukrainien"* ;
- Des avions à réaction F-16 (à capacité nucléaire) seront déployés en Ukraine, l'objectif étant de permettre à Kiev d'avoir la capacité d'attaquer la Russie.

Et ce, malgré l'avertissement explicite de Poutine sur la possibilité de fournir des armes russes aux régions à partir desquelles des frappes pourraient être lancées si Bruxelles et Washington ne cessaient pas d'armer l'Ukraine. Izvestia a écrit qu'*"il semble que la Corée du Nord puisse être un candidat approprié"*.

La délégation de Poutine comprenait d'ailleurs le nouveau ministre de la défense, Andreï Belousov. Poutine lui-même a [qualifié le traité](#) de *"document véritablement révolutionnaire... un document fondamental qui constituera la base de nos relations à long terme"*. Mais au-delà du brouhaha médiatique sur le contenu militaire de l'alliance naissante entre la Russie et la RPDC, il ne faut pas perdre de vue que les relations entre les deux pays recèlent un vaste potentiel économique inexploité.

Les stratégies extérieures de Poutine, contrairement à celles de ses prédécesseurs soviétiques, ont toujours un contenu économique bien pensé. En l'occurrence, Moscou tisse également des liens avec des partenaires asiatiques, vecteur essentiel de la priorité accordée par Poutine au développement de l'Extrême-Orient russe.

Dans cette perspective, Poutine a appelé à l'abrogation des sanctions du Conseil de sécurité de l'ONU à l'encontre de la RPDC. Du point de vue de Pyongyang, cela suffit à changer la donne pour sortir de son isolement international.

Le commerce bilatéral a été multiplié par neuf et a dépassé les 34 milliards de dollars l'année dernière. La Russie dispose d'une grande marge de manœuvre pour importer de la RPDC de la main-d'œuvre qualifiée dans l'Extrême-Orient russe, qui souffre d'une pénurie chronique de main-d'œuvre. La visite de Poutine a également relancé le projet stratégiquement important de restauration et de développement du port logistique commun de Rajin, le port tout temps de la RPDC, qui peut assurer un flux de marchandises stable de la Russie vers les marchés de l'Asie-Pacifique. Le 19 juin, les deux pays ont également signé un accord sur la construction d'un pont routier frontalier sur la rivière Tumannaya.

Toutefois, en fin de compte, comme l'a déclaré l'assistant présidentiel russe Yury Ushakov, le traité est nécessaire en raison des profonds changements de la situation géopolitique dans la région et dans le monde. Mais il a également souligné que le traité respectera tous les principes fondamentaux du droit international, qu'il ne sera pas conflictuel ni dirigé contre un pays quelconque et qu'il visera à garantir une plus grande stabilité en Asie du Nord-Est.

Inévitablement, la question de la place de la Chine dans ce nouveau paradigme suscite beaucoup de curiosité. Par une curieuse coïncidence, alors même que Poutine atterrissait à Pyongyang, Pékin accueillait son premier dialogue diplomatique et de sécurité au niveau vice-ministériel, ou dialogue 2+2, avec la Corée du Sud.

La partie sud-coréenne aurait évoqué le tango entre la Russie et la RPDC, mais la partie chinoise a apparemment adopté une position de principe sans engagement, selon laquelle la Corée du Nord et la Russie, en tant que voisins proches et amicaux, ont un besoin légitime d'échanges, de coopération et de développement de leurs relations.

D'autre part, le porte-parole du ministère chinois des affaires étrangères a déclaré que le dialogue 2+2 à Pékin répondait à la nécessité de développer les relations bilatérales entre la Chine et la Corée du Sud et n'avait pas de lien particulier avec l'engagement entre d'autres pays. Il est intéressant de noter que le *Global Times* [a cité l'avis](#) d'un éminent expert chinois selon lequel le dialogue 2+2 peut servir de *"stabilisateur et de médiateur des tensions et des conflits régionaux"*, car il permet à la Chine et à la Corée du Sud, qui ont des liens commerciaux et culturels étroits, d'améliorer la communication et la confiance sur les questions de diplomatie et de sécurité.

Selon le ministère chinois des affaires étrangères, les deux parties ont réitéré au cours du dialogue 2+2 leur engagement à entretenir des relations amicales et mutuellement bénéfiques entre la Chine et la Corée du Sud et à *"s'engager activement dans le dialogue et les échanges à tous les niveaux et dans tous les domaines"*.

Elles ont également convenu de renforcer la communication par le biais de mécanismes tels que les dialogues stratégiques de haut niveau, les dialogues 2+2 sur la sécurité diplomatique et pour *"renforcer la confiance politique mutuelle et faire progresser le développement sain et stable du partenariat stratégique de coopération entre la Chine et la Corée du Sud"*.

Il est clair que la Chine et la Corée du Sud, deux grands bénéficiaires de la mondialisation, sont parties prenantes de la stabilité des chaînes de production et d'approvisionnement mondiales et qu'elles ne seront pas favorables au type de politisation et de *"sécurisation"* dans lequel la Russie et la RPDC pourraient s'embarquer.

Ainsi, [selon Global Times](#), la partie chinoise *"a souligné que le maintien de la paix et de la stabilité sur la péninsule est dans l'intérêt commun de toutes les parties, y compris la Chine et la Corée du Sud... la tâche urgente est de calmer la situation, d'éviter l'escalade de la confrontation et d'adhérer à l'orientation générale d'une solution politique"*. La Chine a toujours déterminé sa position en fonction des mérites de la question elle-même et continuera à jouer un rôle constructif dans les affaires de la péninsule coréenne à sa manière.

En définitive, la Russie et la Chine avancent sur des voies indépendantes en ce qui concerne la Corée du Nord et la dynamique du pouvoir en Asie du Nord-Est. La visite d'État de Poutine à Pyongyang a probablement fait apparaître cette ligne de faille dans le partenariat *"sans limites"* entre la Russie et la Chine, ce qui donne à penser qu'il ne faut peut-être pas trop interpréter l'*"alliance"* Russie-RPDC une fois que la poussière sera retombée.

Bien que les liens fraternels entre la Russie et la Corée du Nord remontent à l'époque où Joseph Staline soutenait l'indépendance de la Corée du Nord face à l'occupation coloniale

japonaise – on dit même que Kim Il-Sung, le fondateur de la Corée du Nord, occupait un poste dans l'Armée rouge – dans les circonstances actuelles, la Russie attache une importance centrale à ses relations avec la Chine et ne précipitera pas une action unilatérale en Asie du Nord-Est susceptible d'avoir un impact sur les intérêts fondamentaux de Pékin.

En fin de compte, le traité Russie-RPDC ne peut donc être considéré que comme une alliance de circonstance visant à riposter aux stratégies régionales des États-Unis en Eurasie et en Asie du Nord-Est, dans le contexte de la guerre en Ukraine et de la forte détérioration des relations entre la Russie et les États-Unis, le Japon et la Corée du Sud, qui se trouvent être également les bourreaux de la RPDC.

Cela dit, il ne faut pas se leurrer : le dirigeant nord-coréen Kim Jong-Un est le véritable vainqueur de cette affaire. Mais il l'a également mérité en franchissant le Rubicon sur les champs de bataille de l'Ukraine, faisant preuve d'un niveau de solidarité avec la Russie qui n'est égalé par aucun des amis "éprouvés" de Moscou dans le Sud global.

**M. K. Bhadrakumar**

Article original en anglais : [Russia and DPRK rustle up an alliance](#), Indian Punchline, le 21 juin 2024

Traduit par Wayan, relu par Hervé, pour [le Saker Francophone](#).

La source originale de cet article est [Indian Punchline](#)  
Copyright © [M. K. Bhadrakumar](#), [Indian Punchline](#), 2024

---

Articles Par : **[M. K. Bhadrakumar](#)**

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)